

lonie. — Dans l'entre-temps, le colonel **Allan Maclean** (1725-84,) qui allait rejoindre Carleton à Montréal, redescend à Québec (12 nov.), à la nouvelle de la chute de St-Jean. — Cependant Montgomery lance son avant-garde sur les pas de Carleton : celui-ci avec onze voiles aborde à Sorel : trois jours, le vent contraire l'y retient ; — il se voit à la merci de l'ennemi qui le somme de se rendre. — La nuit du 16, déguisé, il saute dans une *baleinière* qui s'éloigne avec des précautions infinies, les mains servant d'avirons, et gagne Trois-Rivières, le lendemain matin ; — mais la flottille que commande le brigadier **Richard Prescott** est capturée, personnel et matériel, par le colonel américain, *James Easton*. — Poursuivi de près, Carleton est ramené par la corvette anglaise, *le Fell*, en rade de Québec aux applaudissements de la ville (19 nov.), non sans divers autres incidents.

7o
Enjeu
du
conflit

- 1o **Forces de la défense** : — la place de Québec est *imprenable*, à condition de tenir sous la main la Pointe-Lévis et Beauport. — Un transport de Terre-neuve a débarqué 150 soldats ; deux bâtiments armés sont en rade, la corvette *Hunter*, la frégate *Lizard*. — La ville a une garnison de 1800 hommes en tout : — 485 hommes des équipages commandés par le capitaine *Hamilton* de la marine ; — 300 fusilliers et émigrants royaux sous les ordres de Maclean, commandant en second ; — 330 volontaires anglais coloniaux ; — 543 Canadiens français ; — 22 artilleurs et 120 artificiers. — Il y a 200 canons de différents calibres, quantité de munitions, des provisions pour huit mois, 5,000 citoyens civils, des remparts capables de résister à l'artillerie moyenne des assiégeants.
- 2o **Forces de l'attaque** : — les Américains sont 2,000 *combattants*, sans grosse artillerie, ni dépôts de réserve ; — de ce nombre les 675 d'*Arnold* ; — environ 500 Canadiens hésitants au début du siège, bientôt convaincus que leurs intérêts vitaux étaient bien du côté des assiégés. — Montgomery compte sur l'arrivée de renforts qu'il reçoit en effet, mais trop restreints, sur l'enrôlement des Canadiens travaillés par une active propagande, sur la trahison à Québec de quelques affidés intéressés ou mécontents : — Carleton a eu soin d'expulser des murs les personnages douteux.
- 3o **Situation réciproque** : — les deux armées sont victimes de la vérole : mais l'assiégeante n'a ni abri, ni assistance médicale, mais les renforts comblent ses vides. — Durant 5 mois, nul secours n'atteint Carleton, qui ne peut courir aucun risque, ni d'attaque ni de sortie, dans les plaines d'Abraham : — la ville *capitulant*, la colonie est perdue, tandis que la défaite des Américains ne met pas leur cause en péril. — C'est la raison même de l'*acharnement* des chefs assiégeants et de l'héroïque résistance des assiégés : l'enjeu est d'importance.

- 1o **Préparatifs immédiats** : — le 14 nov., Arnold notifie une vaine *sommat* au colonel Maclean. — Le 6 déc., Montgomery la renouvelle à Carleton, sans aucun résultat. — Le 22, un certain Wolfe, prisonnier